

La nécropole mérovingienne de Courroux : place des Mouleurs

Autor(en): **Heubi, Olivier / Alterauge, Amélie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie
Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse =
Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **39 (2016)**

Heft 1

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-632629>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

t o m b e s m é r o v i n g i e n n e s



1

La nécropole mérovingienne de Courroux – Place des Mouleurs

— Olivier Heubi et Amélie Alterauge

Fig. 1

La plaque-boucle découverte dans la tombe 189 après restauration. 630-640 apr. J.-C. Long. totale 13,6 cm.

Die Gürtelschnalle aus Grab 189 nach der Restaurierung. 630-640 n.Chr. Länge 13,6 cm.

Placca-fibbia scoperta nella tomba 189 dopo il restauro. 630-640 d.C. Lung. 13,6 cm.

Occasionnés par un projet de construction de deux immeubles locatifs, les sondages menés en 2011 par la Section d'archéologie et de paléontologie de l'Office de la Culture du canton du Jura ont mis au jour une nécropole d'époque mérovingienne.

Fig. 2

Situation de l'intervention de 2012, au centre du village de Courroux, à proximité de l'église actuelle.

Die 2012 neben der heutigen Kirche im Dorzentrum von Courroux untersuchte Fläche.

Situazione dell'intervento del 2012, nel centro del villaggio di Courroux, presso la chiesa attuale.

Une intervention menée entre juin et décembre 2012 a ensuite rendu possible la fouille extensive d'une parcelle de plus de 1400 m² au centre de la commune de Courroux (district de Delémont, JU). La nécropole mérovingienne découverte lors de ces travaux, en particulier les structures funéraires et les données issues de l'anthropologie de terrain, constituent le sujet principal de cet article. L'étude des objets, ainsi que l'analyse anthropologique détaillée, seront effectuées dans un second temps. Cette zone du village de Courroux, déjà inscrite en périmètre archéologique protégé, avait révélé quelques vestiges isolés d'une villa gallo-romaine: mur de clôture, hypocauste, construction à colombage ainsi qu'un abondant mobilier archéologique. Une nécropole contemporaine de cette occupation (1^{er}-4^e siècle apr. J.-C.), composée de 116 incinérations et 32 inhumations, avait été fouillée en 1953, à environ 200 m au sud-est de la parcelle. Plusieurs tombes avaient livré de superbes offrandes funéraires, dont des animaux en terre cuite.

Les fouilles effectuées en 2012

Proche de l'actuelle église, la zone investiguée a révélé 299 structures. Deux occupations se distinguent clairement. La première est déterminée par les vestiges d'époque romaine (1^{er}-4^e siècle apr. J.-C.). Quatre structures excavées – deux puits circulaires (fig. 4) et deux caves en



pierres sèches (fig. 8) – appartenant à la *pars rustica* de la villa complètent nos connaissances de cet établissement. Dans cette même zone, de nombreux trous de poteaux laissent apparaître les plans de deux bâtiments en bois. La seconde occupation est une nécropole datée du Haut Moyen Age (600-670 apr. J.-C.), dont cinquante-quatre sépultures ont été documentées sur une surface de 250 m² située dans la partie nord-ouest de la parcelle.

La zone investiguée se trouve sur une nappe alluviale. Il s'agit d'une formation fluviatile composée de graviers grossiers, datée par luminescence du

Fig. 3

Oiseau en terre cuite découvert lors de la fouille de la nécropole romaine de Courroux-Derrière la Forge.

Der Vogel aus gebrannter Keramik kam während der Grabung in der römischen Nekropole von Courroux-Derrière la Forge zum Vorschein.

Uccellino in terracotta scoperto durante lo scavo della necropoli romana di Courroux-Derrière la Forge.

Fig. 4

Le puits d'époque romaine St 105 lors de son dégagement.

Der römische Brunnen St 105 während der Ausgrabung.

Il pozzo di epoca romana St 105 in fase di recupero.



3



Pléniglaciaire supérieur. En ce qui concerne l'établissement de la nécropole, on retiendra que l'implantation des tombes s'est effectuée de manière asynchrone, mais certainement peu espacée dans le temps: elle est quasi contemporaine de la mise en place de graviers issus de débordements récurrents des cours d'eau.

La nécropole du Haut Moyen Age

Les 54 sépultures comprennent 22 hommes, 17 femmes et 15 enfants. Seules douze d'entre elles ont livré du mobilier funéraire. Il s'agit majoritairement de plaques-boucles en fer ou en bronze, dont deux présentent un décor damasquiné (fig. 1), de parures et de bijoux (bagues et boucles d'oreille en bronze, collier de perles de verre et d'ambre), d'une pointe de flèche en fer, de silex et d'une lame de fer. Les squelettes sont pour la plupart bien préservés. La partie occidentale de la nécropole, détruite par la construction d'un immeuble dans les années 1970, n'a pu être investiguée. L'extension de la zone funéraire, sa topographie ainsi que le nombre total de sépultures demeurent inconnus.

Les sépultures

Les tombes, orientées est-ouest, têtes à l'ouest, présentent toutes un agencement similaire: une fosse avec un coffrage de pierres. Dans la majorité des cas, le coffrage est partiel, rarement intégral, parfois complété par des éléments architecturaux en terre cuite provenant de l'occupation gallo-romaine (*tegulae*, *imbrices*, pilettes, fragments d'amphore et de meule récupérés dans la *pars rustica* de la villa).

Les sépultures se présentent en plan sous la forme de fosses sub-quadrangulaires. Leurs dimensions varient bien entendu selon les individus inhumés, mais de manière générale elles mesurent 170 cm à 210 cm de long pour une largeur de 40 à 80 cm. La profondeur mesurée des fosses n'excède pas 60 cm. Le niveau de circulation étant arasé, il n'est pas aisé de déterminer à quelle profondeur étaient enterrés les défunts à l'origine. Néanmoins, celle-ci ne semble pas avoir excédé un mètre.

Tous les défunts sont inhumés en position de décubitus dorsal. Certains individus ont le crâne légèrement surélevé, dans d'autres cas la tête repose sur le côté gauche ou sur le côté droit.

Fig. 5
Plan de la nécropole du 7^e siècle.
Plan der Nekropole des 7. Jh.
Pianta della necropoli del VII secolo.

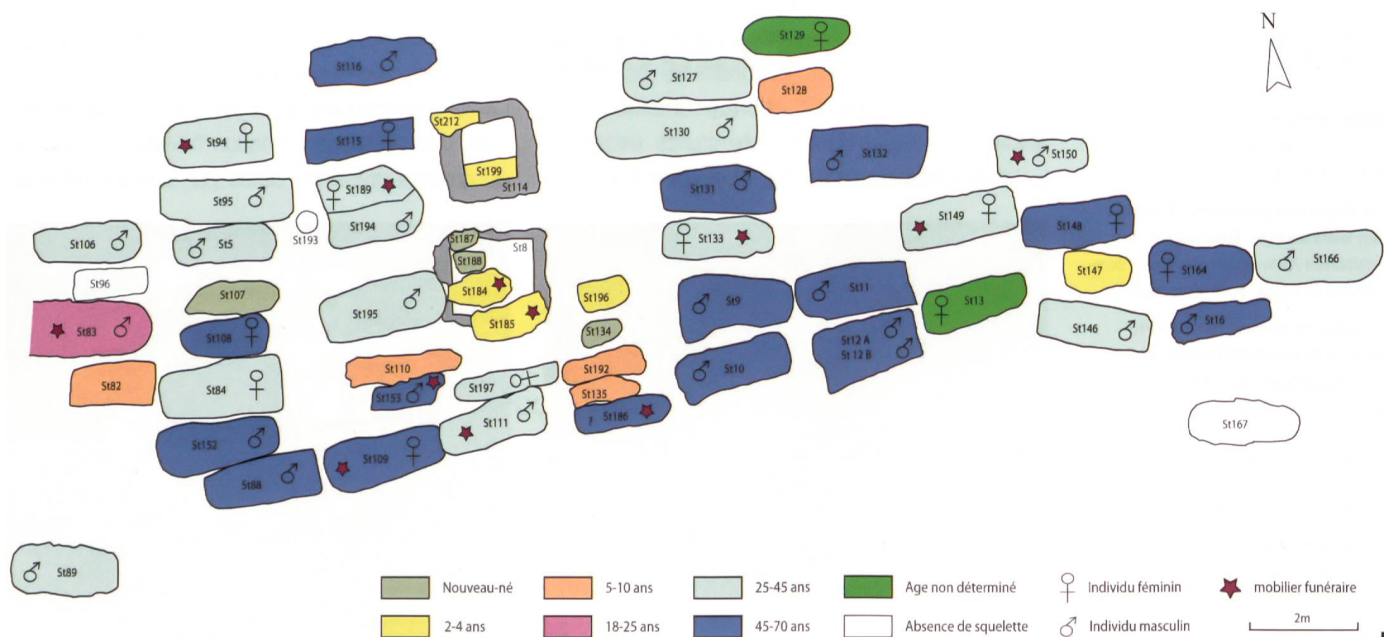


Fig. 6
La structure 133, exemple d'architecture d'une tombe à inhumation.

Die Struktur 133 ist typisch für die Grabarchitektur einer Körperbestattung.

La struttura 133 esemplifica l'architettura delle tombe a inumazione.

Il demeure difficile d'interpréter ces variations constatées lors de la fouille: elles peuvent résulter soit du mode d'inhumation, soit de pratiques funéraires spécifiques. Plusieurs squelettes ont révélé des effets de contraintes liés vraisemblablement à la présence de vêtements portés au moment de la mise en terre.

La majorité des sépultures ne contient pas de mobilier déposé lors de l'inhumation. Il reste toutefois peu aisé de déterminer si cette absence est liée au dénuement de la population inhumée ou à des influences culturelles sur les pratiques funéraires.

Mode de construction des tombes

Trois tombes ont révélé des dalles de molasse à leur apparition, suggérant un système de couverture de la structure. Les vestiges de planches permettant de maintenir l'aménagement de pierres peuvent être mis en évidence dans un quart des sépultures. Plusieurs modes d'assemblage peuvent être restitués, le montage *in situ* de coffrages nécessitant souvent des aménagements ou des éléments rapportés. Quatre différents types de coffrages sont ainsi attestés: montage uniquement avec des planches, sans autre élément conservé d'architecture funéraire; montage avec une pierre de calage; montage avec des planches et plusieurs pierres de calage; montage uniquement avec des pierres contre les parois latérales. Tous ces éléments témoignent d'une grande variété dans l'aménagement des fosses et de l'assemblage des coffrages.

Les marquages de surface des inhumations

La découverte de trois blocs calcaires, de deux dalles sciées (stèles?) en grès molassique, d'éléments lithiques fragmentés ainsi que de trous de poteau à proximité immédiate de certaines sépultures permet de poser l'hypothèse de leur marquage au sol. Néanmoins, la grande majorité des éléments lithiques, mis au jour lors du décapage mécanisé du cimetière, paraissent ne plus être en position primaire. Il n'est donc pas aisé de les attribuer à une sépulture précise.



Organisation de l'espace funéraire

La répartition des hommes et des femmes ou des différents modes d'inhumation ne révèle pas d'organisation spatiale particulière au sein de la nécropole. Néanmoins, au centre de l'emprise connue, deux tombeaux où sont inhumés plusieurs enfants permettent de déterminer un secteur dédié aux inhumations d'individus juvéniles (fig. 8). En effet, cette zone regroupe plus d'un tiers des sépultures d'enfants (six individus, de 0 à 6 ans). Ces inhumations ont été aménagées dans deux caves en pierres sèches d'époque romaine (St 8 et St 114, dimensions 2 x 2.5 m), témoignant d'une réutilisation de ces structures dès le début du 7^e siècle apr. J.-C. Ces constructions ont été partiellement vidées de leur comblement, puis rehaussées et compartimentées afin de constituer un caveau funéraire collectif. On note également une grande fosse délimitée par un coffrage de pierres dans

Fig. 7
Vue des sépultures lors du décapage mécanisé.

Blick auf die Bestattungsgruben während des Baggerabtrags.

Vista delle sepolture durante lo sterro con il mezzo meccanico.





Fig. 8
La structure 8, cave d'époque romaine. Cette construction est réoccupée par plusieurs inhumations d'enfants durant le 7^e siècle.

Der römische Keller (Struktur 8). Dieser Bau wurde als Bestattungsort von mehreren Kindern wiederbenutzt.

La struttura 8, cantina di epoca romana. Nel VI secolo questo edificio è stato riutilizzato per seppellire molti bambini.

Fig. 9
Les structures 12A et 12B, deux inhumations dans la même fosse.

Die Strukturen 12A und 12B, zwei Körperbestattungen in der gleichen Grabgrube.

Le strutture 12A e 12B, due inumazioni nella stessa fossa.

laquelle sont inhumés deux individus juxtaposés (St 12A et St 12B), un adulte et un enfant.

Aucun recoupement entre les tombes n'a pu être mis en évidence; seules deux inhumations se perturbent légèrement. Aucun chemin n'a été mis au jour, ce qui s'explique par l'arasement du niveau de circulation. Cependant, la disposition des tombes permet de poser l'hypothèse d'un cheminement possible entre les différentes rangées de sépultures. Il faut bien entendu rappeler les deux tombeaux collectifs d'enfants, qui indiquent un noyau central, ou en tous les cas une zone spécifiquement dédiée aux inhumations infantiles. Aucun vestige d'une église contemporaine du cimetière, ni de l'habitat occupé par la population inhumée n'ont malheureusement pu être localisés. Il faut néanmoins noter la présence, au sud-ouest de la parcelle fouillée, de l'église actuelle du village, et signaler les vestiges de deux cabanes en fosses à proximité directe, qui attestent une activité artisanale au sud de la nécropole durant le Haut Moyen Âge.

La délimitation de l'espace funéraire

Aucune trace matérielle permettant de restituer les limites de la nécropole n'a pu être mise en évidence. Celles-ci n'étaient pas nécessairement destinées à durer, et de simples palissades ou haies peuvent avoir servi à entourer la zone funéraire. Néanmoins, la configuration des fosses suggère une délimitation claire de l'espace réservé aux morts. Les alignements semblent confirmer cette hypothèse, indiquant que des limites exerçant une forte contrainte existaient sur les bordures nord et sud de la nécropole. Aucune sépulture n'a en revanche été mise au jour à l'extérieur de cet espace.

Les individus inhumés

L'étude anthropologique effectuée en laboratoire a porté sur 54 individus (22 hommes, 17 femmes et 15 enfants). La stature moyenne des hommes a été estimée à 170.5 cm, celle des femmes à 162.6 cm. En ce qui concerne les individus immatures, la tranche d'âge entre 0 et 6 ans est largement représentée, y compris les nouveau-nés et les nourrissons. Dans cette tranche d'âge seul





10

Fig. 10
Détail des lésions sur le profil droit
du crâne de la sépulture 166.

*Die Verletzungen auf der rechten
Seite des Schädels aus Grab 166 im
Detail.*

*Dettaglio delle lesioni sul lato destro
del cranio della tomba 166.*

un cas de scorbut est attesté chez un enfant âgé entre 3 et 5 ans.

Pour les individus adultes, plusieurs changements dégénératifs ont pu être observés, principalement sur les hanches et la colonne vertébrale inférieure, qui sont les plus affectées. Ces changements dégénératifs sont directement corrélés avec l'âge avancé des individus. Ces derniers présentent également des maladies dentaires dont plusieurs caries et abcès. Des dégénérescences liées à la tuberculose ont été décelées chez plusieurs adultes. Les côtes et les vertèbres thoraciques sont principalement affectées, un individu présente même une gibbosité, c'est-à-dire une déformation du thorax liée à une anomalie de la courbure des vertèbres. Un test ADN a confirmé cette pathologie. Une petite minorité d'individus portent en outre des traces de maladies déficientes telles que la *Cribra orbitalia*, les hypoplasies linéaires de l'émail dentaire et l'hyperostose poreuse.

L'étude ostéologique a de plus révélé des fractures guéries. Ces dernières sont attestées uniquement sur les hommes matures. L'étude du crâne d'un jeune homme (sépulture 166) a permis de mettre en évidence sept lésions attribuables à un instrument tranchant, dont les blessures ont certainement provoqué le décès. Il faut encore ajouter aux observations paléopathologiques les traces d'une possible amputation de la main gauche de l'individu de la sépulture 84.

En guise de conclusion

Le mobilier archéologique ainsi que les modes d'inhumation indiquent une datation comprise entre 600 et 670 apr. J.-C. pour le fonctionnement de la partie explorée de la nécropole. Cette fourchette chronologique est déterminée essentiellement par les plaques-boucles et les parures mises au jour dans les sépultures. L'absence de recoupement entre les tombes, ainsi que l'homogénéité du corpus de mobilier funéraire, plaident pour une utilisation de la nécropole n'excédant pas une cinquantaine d'années.

Zusammenfassung

Eine 2012 durch die Section d'archéologie et de paléontologie du canton du Jura erfolgte Ausgrabung auf einer nahe der heutigen Kirche gelegenen Parzelle in Courroux hat zwei unterschiedliche Belegungsphasen ergeben: Reste einer gallorömischen villa und eine Nekropole aus dem Frühmittelalter. 54 Körpergräber konnten dokumentiert werden (22 Männer, 17 Frauen, 15 Kinder). Die ost-west ausgerichteten Gräber wiesen alle eine ähnliche Grabarchitektur auf, 12 Gräber enthielten Grabbeigaben (eiserne und bronzene Gürtelschnallen, Schmuck). Ein Drittel aller Kinderbestattungen liegt im Zentrum. Die anthropologische Untersuchung zeigt, dass die 0-6-Jährigen übervertreten sind. Bei den Erwachsenen konnten mehrere degenerative Erkrankungen, wie Tuberkulose beobachtet werden. |

Riassunto

A Courroux (JU), nel 2012, uno scavo programmato in una parcella situata nei pressi della chiesa attuale ha portato alla luce due fasi di occupazione distinte: i resti di una villa gallo-romana e di una necropoli altomedievale. In totale sono state indagate 54 inumazioni (22 uomini, 17 donne e 15 bambini). Le tombe, orientate in direzione est-ovest, presentano un'architettura funeraria simile composta da una fossa delimitata da una corona di pietre. Dodici sepolture conservavano un corredo funerario (placche-fibbie di ferro e di bronzo, oggetti d'ornamento e gioielli). In un'area al centro del sepolcreto era concentrato un terzo delle sepolture di bambino. Lo studio antropologico mostra che la maggior parte di essi aveva un'età compresa tra 0 e 6 anni. Gli individui adulti presentavano deformazioni dovute a processi degenerativi, in particolare legati alla tubercolosi. |

Remerciements

Publié avec le soutien de la Section d'archéologie et de paléontologie de l'Office de la Culture du canton du Jura.

Crédit des illustrations

OCC / SAP, Porrentruy (fig. 2-3); B. Migy (fig. 1); M. Gex (fig. 4, 6-9); Y. Maître (fig. 5)

Institut für Rechtsmedizin, Universität de Berne (fig. 10)

Bibliographie

S. Martin-Kilcher, *Das römische Gräberfeld von Courroux im Berner Jura*. Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 2, Derendingen, 1976.

O. Heubi, *Rapport d'activités archéologiques 2012, Courroux-Place des Mouleurs, fouille de sauvetage programmée*. Section d'Archéologie et de Paléontologie, Porrentruy, 2013.

Ch. Cooper, D. Rüttimann, S. Löscher, *Courroux-Place des Mouleurs 2012, Anthropologischer Bericht*. Institut für Rechtsmedizin, Universität Bern, 2013.